

Ma rivière aquarelle

Parcours d'un regard



Gaétan Patenaude

Ma rivière aquarelle

Parcours d'un regard

Chapitre 14
Explorer la voie asiatique

Extrait consacré au livre
Le Ch'i, Souffle du pinceau, de Nan Rae

Gaétan Patenaude

Ma rivière aquarelle : parcours d'un regard a été mis en ligne le 20 décembre 2014. Il est offert en mode lecture seulement et publié uniquement en format numérique.

Les références bibliographiques des ouvrages cités figurent à la fin du livre. De plus, lorsque pertinent, une note à la fin des chapitres indique que les extraits des ouvrages cités ont été reproduits avec l'aimable autorisation des auteurs ou des titulaires des droits d'auteur.

Sauf indication contraire, Gaétan Patenaude est l'auteur des textes, des aquarelles, des dessins et des photos qui sont présentés dans cette publication.

Le présent document propose l'extrait du chapitre 14 Explorer la voie asiatique qui est consacré au livre *Le Ch'i, Souffle du pinceau*, de Nan Rae. Cet extrait est diffusé avec l'accord de Mme Rae. Il a été mis en ligne le 17 janvier 2016.

Pour information : info@mariviereaquarelle.com

Site Web : www.mariviereaquarelle.com/inscription

Page couverture

Roseaie 2, 2003-005

Aquarelle sur Crescent, H. 30; L. 21 cm

14

Explorer la voie asiatique (extrait)

Le présent chapitre comprend deux sections. La première présente un survol des principaux ouvrages consultés pour apprendre et mettre en pratique les techniques de la peinture asiatique. Elle comprend également un aperçu de ma période d'apprentissage de la calligraphie avec un maître japonais. La deuxième section aborde l'esthétique de la peinture chinoise.

Ma fascination pour l'art asiatique remonte à la fin des années 1970. Durant cette période, je pratiquais le yoga et le *tai-chi*, mais aussi la danse moderne et le ballet classique. La musique minimaliste me séduisait également. Le butô et la musique qui l'accompagne nourrissaient ma sensibilité. Je rêvais de devenir écrivain et journaliste culturel. J'écrivais des poèmes, certains à la manière des *haïkus*, comme nous pouvons les lire en traduction. De plus, je signalais des critiques de spectacles de danse.

Au début des années 1980, un ami me demande de choisir entre la reproduction d'une calligraphie chinoise et celle d'une peinture chinoise. J'opte pour la peinture chinoise qui est toujours présente dans mon lieu de vie¹.

En août 1986, je visite l'Exposition universelle qui se tient à Vancouver, en particulier le pavillon de la Chine, et je rapporte un livre sur la peinture chinoise intitulé *Chinese Paintings* (China Council for the Promotion of International Trade, 1984). À cette époque, j'avais une grande curiosité pour les cultures chinoise et japonaise, deux cultures que j'ai cherché par la suite à mieux comprendre.

Mes premiers essais de peinture asiatique datent de 1994. Mon premier guide a été le livre *Comment peindre à l'orientale : Sumi-e* (Hirayama, 1984). Compte tenu de la complexité de la technique et du temps disponible, j'ai décidé de me concentrer sur l'approche occidentale. Aujourd'hui, je constate que le temps n'était pas venu de me lancer seul dans l'apprentissage de cette technique difficile. Il m'aura fallu deux décennies pour y revenir, comme en fait foi le contenu de ce chapitre.

[...]

Le Ch'i, Souffle du pinceau, de Nan Rae

En 2007, toujours à l'affût des nouveautés en matière d'apprentissage de la peinture chinoise, j'ai fait la découverte du livre *Le Ch'i, Souffle du pinceau : Saisir l'esprit de la nature grâce aux techniques de la peinture chinoise* (Rae, 2011).

Au moment où j'écrivais ce chapitre, la relecture du livre de Nan Rae m'a offert la possibilité de jeter un nouveau regard sur son enseignement et de trouver des réponses à plusieurs interrogations, notamment sur l'attitude à adopter à l'égard de la peinture. Voici un extrait de l'introduction :

Dans la peinture chinoise, il importe de ne pas se livrer à un commentaire critique permanent de son travail. Rejetez cette fâcheuse inclinaison, propre aux « adultes », à juger sa propre peinture. Optez plutôt pour un état d'esprit serein, comme un athlète, et votre travail sera empreint de vibrations et de vitalité. Nouez le dialogue avec votre peinture et elle vous dira elle-même ce dont elle a besoin et quand elle se sentira achevée.

Le « blocage » est l'une des principales appréhensions de l'artiste occidental. Que vais-je peindre? La peinture chinoise libère de cette crainte : peignez une fleur, n'importe quelle fleur. Une fois oubliée cette angoisse irrationnelle, la feuille vierge devient le point de départ d'une aventure. Et rappelez-vous : l'objectif à atteindre n'est pas la perfection botanique, mais une traduction des sentiments de votre cœur et de votre esprit. (p. 9)

Pour terminer, Nan Rae invite à la persévérance puisque « la réussite est au bout du chemin ».

Son livre est conçu comme un voyage. La première partie s'intitule « Préparatifs pour le voyage ». Les titres des chapitres sont les suivants : « Les origines de la peinture chinoise », « Le matériel » et « Les techniques de base ».

Dans le chapitre « Les origines de la peinture chinoise », l'auteure mentionne que « Bien que la calligraphie ne soit pas au centre de nos leçons, il convient néanmoins de rendre un hommage légitime à cet illustre ancêtre de la peinture chinoise. » (p. 12)

Elle y présente quelques repères historiques et esthétiques :

Dans sa quête permanente de liberté, spontanéité et vigueur, la peinture chinoise met l'emphase sur l'idée. D'ailleurs, ce type de peinture est appelée « idée écrite ». Visualiser une idée, ce qui requiert une profonde réflexion et une pratique assidue, est nécessaire avant même de poser le pinceau sur le papier. La visualisation permet d'extérioriser l'esprit, l'âme, la motivation artistique et la beauté intérieure de l'artiste, capable alors de créer une œuvre d'art unique et pleine de fougue. (p. 13)

Par la suite, l'auteure décrit « Les différents styles de la peinture chinoise » qui serviront de référence pour réaliser les exercices proposés. Ils se résument de la façon suivante :

- Le style Hsieh-I, ou « idée écrite », défini par Chao Meng-fu (1254-1322) et qui consiste à traduire « l'expression de l'émotion dans la peinture ».
- Le style Po-Mo, ou « encre jetée » qui n'utilise aucune esquisse et ne permet aucune correction.
- Le style Mo Ku, « sans ossature », « sans contours » peut être associé au Ku Fa, un autre style qui utilise bordures et contours . (p. 14)

Elle prend également soin de rappeler un fondement important :

Souvenez-vous que la peinture chinoise se veut être davantage qu'une simple représentation d'un sujet. Elle est aussi une expression symbolique. Ainsi, une plante n'est-elle jamais peinte dans sa totalité. Quelques efflorescences suffisent à figurer le végétal en entier, et de fait, la vie elle-même. C'est un principe *Tao*. Peignez sans regarder un modèle. Au contraire, faites-le jaillir de votre esprit et votre cœur et fusionnez avec la nature. (p. 14)

Par la suite, l'auteure rappelle « Les six canons de la peinture chinoise » formulés au V^e siècle de notre ère, par le vénérable maître Hsieh Ho. Ils forment les bases de toute la peinture chinoise de cette époque jusqu'à nos jours :

1. La circulation du Ch'i (souffle, esprit, énergie vitale) – Qui produit le mouvement de la vie.
2. Les mouvements du pinceau créent la structure.
3. Le dessin des formes définit le sujet.
4. Appliquez la couleur, selon la nature du sujet.
5. Organisez votre composition en donnant à chaque élément la place qui est la sienne.
6. Lorsque vous faites une reproduction, efforcez-vous de transmettre l'essence du pinceau et des méthodes du maître. (p. 15-16)

En complément, Nan Rae énonce « Les huit principes » de son atelier. En résumé :

1. Connaissez votre sujet.
2. Laissez-vous gagner par l'étonnement — Cherchez et accueillez l'inattendu.
3. Laissez toute gravité à la porte de votre atelier.
4. Donnez vie à vos pinceaux et peignez avec détermination.
5. Laissez s'exprimer votre spontanéité.
6. Ne vous préoccupez pas de la ressemblance.
7. Nouez contact avec votre travail.
8. Soyez audacieux. (p. 16-17)

Ces principes répondent à plusieurs de mes préoccupations comme artiste et expliquent mon attrait pour la peinture chinoise. Ils sont d'une grande portée et méritent d'être relus régulièrement afin d'être bien assimilés.

Le chapitre consacré au « matériel » présente les quatre trésors de la peinture chinoise : l'encre, la pierre à encre, les pinceaux et le papier. En complément, le chapitre traite de la couleur et du plan de travail. (p. 18-25)

Un chapitre est consacré aux « techniques de base », soit :

1. Tenir le pinceau.
2. Les trois positions de base des bras.
3. Les trois traits de pinceau de base : la ligne, le trait essuyé et le point.
4. Le tracé en os. [...] considéré comme une ligne, mais le début et la fin de son tracé sont dissimulés. Le trait en os est le Mont Everest de la peinture chinoise.
5. Le mélange des couleurs.
6. Le contrôle de l'humidité.
7. Les techniques pour peindre des feuilles. (p. 26-30)

La deuxième partie s'intitule « Fleurs enchanteresses » et la troisième, « Créatures captivantes ».

En traitant des différents sujets d'une peinture, Nan Rae poursuit son enseignement, notamment en indiquant les éléments de composition, la manière de réaliser un sujet sur le plan technique et comment reproduire une atmosphère. Par exemple, elle indique comment utiliser le blanc opaque (p. 110), réaliser un lavis au thé (p. 108), et peindre à l'endos du papier pour réaliser un arrière-plan en ombres. (p. 77)

La quatrième partie aborde les touches finales, soit le chop ou le sceau chinois et l'encollage d'une peinture.

Le livre de Nan Rae a été très inspirant. Il m'a permis de comprendre certains aspects demeurés mystérieux à propos de la technique de la peinture chinoise et de favoriser la poursuite de mon exploration en y trouvant une grande satisfaction et beaucoup de plaisir. Les atouts de ce livre sont la clarté des explications et la qualité des nombreuses illustrations.

Ce bref compte rendu, tout comme ceux des autres livres qui sont abordés dans ce chapitre, n'a pas pour but de remplacer l'ouvrage de l'auteure, mais il se veut plutôt un encouragement à entreprendre le voyage proposé par Nan Rae. N'hésitez pas!

[...]

Note sur les droits d'auteur

Les extraits de *Le Ch'i, Souffle du pinceau* qui figurent dans ce chapitre ont été reproduits avec l'aimable autorisation de l'auteure, madame Nan Rae. Pour plus d'information sur son travail, vous pouvez visiter son site Web à l'adresse www.nanrae.com

Toute reproduction des extraits de cet ouvrage est interdite sans l'autorisation écrite des titulaires des droits d'auteur.

L'ouvrage *Ma rivière aquarelle : parcours d'un regard* est disponible en format numérique et en lecture seulement.

Pour information : info@mariviereaquarelle.com

Site Web : <http://www.mariviereaquarelle.com/inscription>

